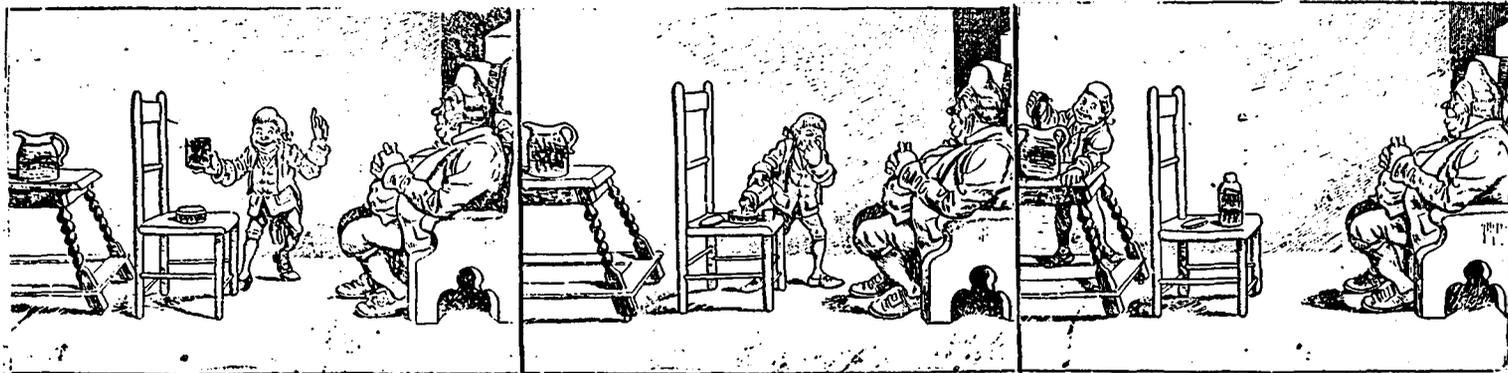


## L'INFLUENCE DU POIVRE ROUGE SUR LES MŒURS



I  
—Ah ! se dit Tommy, je vais faire une petite surprise à grand papa...

II  
—J'ai ici de l'excellent poivre rouge : j'en remplis sa tabatière.

III  
...Quand au tabac, sa place est tout indiquée dans le pot à l'eau.



IV  
Grand papa. — Ce cher Richelieu ! Comment va ?

V  
—Je viens de recevoir un certain petit tabac en poudre qui n'est...

VI  
Richelieu. — Dieu de Dieu ! Mais c'est du vitriol !...



VII  
Je brûle, j'étouffe : de l'eau !

VIII  
—Pouah !  
Le grand papa. — Comment, polisson, vous osez... !

IX  
Le triomphe de Tommy.

## LA BOITE AUX LETTRES DU "SAMEDI"

(Pour le SAMEDI)

I

RAVAUDERASSERIES ET EFFAROUCAILLONNADES.

Voici une anecdote qui prouvera que les médecins n'ont pas autant de droit qu'ils croient de reprocher aux avocats de se contredire, de soutenir le pour et le contre sur la même question.

Madame Souventmalade, du Canton de Brisculotte, s'en vient consulter un des princes de la science, un illustre parmi les illustres, le docteur Fortenremède, le médecin le plus populaire de la province.

Le diagnostic terminé, l'affection reconnue, l'éminent docteur interroge la cliente :

— Vous avez déjà suivi un traitement ?

— Oui, docteur, je me suis conformée à l'ordonnance que...

— Et que disait elle, cette ordonnance ?

— Des tisanes de graines de lin, un régime adoucissant...

— Assez, assez ! Quel est le fichu-nigaud qui vous a prescrit ces ordures-là ?

— Mais docteur... je ne me rappelle pas...

— Vous ne voulez pas me dire son nom... Bien, bien ! Ah ! vous étiez dans de drôles de mains... il ne vous en fallait pas plus pour vous tuer... C'est tout le contraire qu'il vous faut ; du quinquina, de l'iode, de la viande crue... Je m'en vais vous écrire cela.

L'ordonnance griffonnée, la femme se retira après avoir discrètement déposé une piastre sur la table.

Le lendemain, le docteur recevait le billet suivant :

Cher docteur,

" J'ai vraiment cherché depuis hier dans ma mémoire le nom du fichu-nigaud. Impossible aussi de déchiffrer sa signature sur son ordonnance que j'ai eu la chance de retrouver et que je me fais un devoir de vous envoyer sous ce pli. Dans l'espérance que vous serez plus heureux que moi.

" J'ai l'honneur d'être, etc.,

" MME SOUVENTMALADE."

Les ordonnances, celle du fichu-nigaud et du docteur Fortenremède—vous l'avez deviné, n'est-ce pas ?—émanaient de la même main.

\* \*

Il y a quelques temps, on a amené à M. le docteur C... l'un des principaux médecins de cette ville, un pauvre diable qu'on avait trouvé le matin, assis sous un arbre, dans un endroit appelé Bouacha. Cet individu paraissait souffrir beaucoup.

On lui avait demandé son nom et ce qu'il avait, et il répondit qu'il avait avalé la clef du Paradis.

On avait bien vu qu'on avait affaire à un drôle, et on l'avait rentré chez le médecin.

— Voyons, lui dit celui-ci, expliquez moi bien votre cas.

— C'est bien simple, répondit le patient. Les hommes sont si méchants, et m'ont fait tant de mal, que je cherchais depuis longtemps comment les empêcher d'aller au ciel. J'ai découvert le moyen : c'était de voler à St-Pierre la clef du Paradis. Je l'ai trouvée, et je l'ai avalée.

— Et où était-elle cette clef ?

— Ça répondit l'autre, d'un ton méchant, c'est mon affaire, et ça ne regarde personne !

On n'a pas pu en tirer autre chose. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il dit qu'il a avalé une clef, et qu'on va le sonder pour voir si on peut la retrouver.

\* \*

Je me rappelle toujours les boutades de mon ami P... lorsque nous étions au collège.

Un jour, le professeur étant monté à la tribune dit :

— Nous allons, messieurs, examiner ensemble le premier livre des Georgiques. D'abord, qu'il règne ici un silence tel qu'on entende voler une mouche.

Silence profond parmi les élèves.

Tout-à-coup, P... se lève et s'adressant au professeur :

— Eh ! m'sieu ! lâchez-là donc vot'mouche, pour voir si on va l'entendre voler ?

— !!!

\* \*